Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 64 (1991)

Heft: [3]

Vorwort: Editorial

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Informations- oder Empfängerlücken?

Die neuesten Nachrichten, Musik, einen spannenden Krimi, Fussball – all dies holen wir uns mit Tastendruck in unsere gute Stube. Radiohören und Fernsehen sind für uns zur Selbstverständlichkeit geworden. Die elektronischen Medien unterhalten, belehren, informieren, sie gehören zu unserem Alltag. Kaum noch ein Haushalt ist heute ohne Radio- oder Fernsehgerät. Man empfängt drahtlos über Antennen, über Kabelnetze oder direkt von Satelliten aus dem Weltall. Man hört in Stereo, sieht in Farbe, empfängt in- und ausländische Sender, am Tag wie in der Nacht...

Aber nicht nur in den eigenen vier Wänden, auch unterwegs im Fahrzeug, im Freien, in den Ferien – die elektronischen Medien sind allgegenwärtig. Ein Leben ohne sie können wir uns nicht mehr vorstellen.

Oder mit Heinz Moser noch weiter gefasst: «Heute besteht eine solche Vielfalt von unterschiedlichen Medien (Buch, Zeitung und Zeitschriften, Radio, Fernsehen, Video, Schallplatten, Computer etc.), dass kein einziger Mensch nicht schon in seiner Sozialisation durch Medien bestimmt wird, bzw. sich mit ihnen auseinandersetzen muss (von ihnen unterhalten wird, damit lernt etc.).»

Nur drei bis fünf Prozent der Informationen werden durch den Empfänger registriert. Bilder werden den Wortinformationen vorgezogen. Also passen

Lacunes d'information ou de réception?

Les dernières nouvelles, la musique, un feuilleton policier passionnant, du football – tout cela nous parvient sur simple pression de touches, confortablement installés à la maison. Ecouter la radio et regarder la télévision vont maintenant de soi. Les média électroniques divertissent, instruisent, informent. Ils font partie du quotidien. Rares sont aujourd'hui les ménages ne possédant ni radio, ni télévision. On réceptionne sans fil au moyen d'antennes, de réseaux cablés ou directement par satellites. On écoute en stéréo, on voit en couleur, on reçoit des stations nationales et étrangères, de jour comme de nuit.

Les média électroniques sont omniprésents non seulement entre nos quatre murs mais également lors de nos déplacements en voiture, à l'extérieur, en vacances. Vivre sans eux est devenu inconcevable. Ou, comme le dit Heinz Moser plus généralement:

sich die Informanten an. Eine kürzlich publizierte Studie über den Analphabetismus in der Schweiz gibt für den alarmierenden Zustand drei Gründe an: Den schriftlichen Ausdruck schlecht gelernt, nie gebraucht, vergessen! Fernsehfilme und Fotos in den Zeitungen kann auch der Analphabet alleweil betrachten. Beisst sich die Katze in den Schwanz? Damit die gewaltige Informationsflut überhaupt noch ankommt, setzen wir sie um in Bilder und Illustrationen. Das Sprachvermögen des Empfängers verkümmert immer mehr, so lange, bis die Information überhaupt nicht mehr ankommen kann.

Als Lösungssatz nochmals Heinz Moser: «Die Medienpädagogik ist nicht eine Sonderdisziplin, sondern ein Teil der allgemeinen Pädagogik. Jedermann, der überlegt, wie Menschen aufwachsen und wie sie dabei lernen, kommt um diese Tatsache nicht herum. Vielmehr ist sogar zu erwarten, dass die Bedeutung traditioneller Institutionen (Schule, Elternhaus etc.) abnehmen wird, weil die heranwachsenden Menschen einen direkten Zugang zu den neuen elektronischen Apparaten der Informationsvermittlung haben.» *Schweizer Schule 3/91.*

«Aujourd'hui, la multitude des média est telle (livres, journaux et revues, radio, télévision, vidéo, disques, ordinateurs, etc.), qu'au cours de sa socialisation, tout être humain subit l'influence des média, resp. est confronté avec eux (divertissement, instruction, etc.).» Les destinataires n'enregistrent que 3 à 5% des informations transmises. Les images sont préférées à l'information orale. Les informateurs s'adaptent donc. Une étude sur l'analphabétisme en Suisse, publiée recemment, donne trois raisons à ce fait alarmant: l'expression écrite est mal apprise, jamais utilisée, oubliée! Les films visionnés à la télévision et les photos publiées dans les journaux sont aussi à la hauteur de l'analphabète. Afin que le flot considérable d'informations puisse encore arriver, nous le convertissons en images et illustrations. La capacité d'expression du destinataire se restreint toujours plus jusqu'à ce que l'information ne passe plus.

Comme solution, nous citons une fois encore Heinz Moser: «La pédagogie médiatique n'est pas une discipline à part mais une partie de la pédagogie générale. Quiconque réfléchit à la façon dont l'homme évolue et comment il apprend, ne peut éviter cette constatation. Bien plus, il faut s'attendre à ce que l'importance des institutions traditionnelles (école, maison parentale) diminue, car les personnes qui y évoluent ont un accès direct aux nouveaux appareils électroniques transmetteurs d'informations. *M. K.*